

Note sur les chênes du SW du département

L'espèce la plus répandue est *Quercus humilis* (= *Q. pubescens*), le chêne pubescent, puis *Q. ilex*, le chêne vert. *Q. coccifera*, le chêne kermès est plus rare.

Sur les sols acides des Granges Gontardes et de Donzère, on trouve quelques bois de *Q. petraea* (chêne sessile) ; quelques petits ilots de cette espèce sont éparpillés dans les bois de Montjoyer, de Portes en Valdaine

Q. robur (= *Q. pedunculata*), le chêne pédonculé ; on le trouve dans une proportion de l'ordre de 10 % dans les truffières ; il a dû être « importé » du Périgord il y a plus d'un siècle. Peu résistant à la sécheresse, il est de moins en moins cultivé. Cette espèce que l'on trouve très rarement à l'état « sauvage » ne s'est apparemment pas croisée avec les autres espèces.

Quercus humilis ; Chêne pubescent



Espèce reconnaissable au « duvet » présent sous les feuilles, au moins au stade jeune.

Quercus ilex ; Chêne vert



L'espèce présente une certaine variabilité pour la forme des feuilles ou celle des glands. Les trufficulteurs ont parfois « sélectionné » certains types : la difficulté de reproduire fidèlement une variété n'a pas permis d'aller loin dans cette voie. Très fréquent dans les truffières.

Quercus coccifera ; Chêne kermès



Le chêne kermès est souvent un arbuste. Il est reconnaissable à ses feuilles vertes sur les 2 faces et aux cupules des glands « épineuses »(quelques sujets ont des cupules lisses). Il ne dépasse pas la latitude de Montélimar. Quelques bois remarquables de cette espèce sont situés sur les communes de l'extrêmeSW du département. Il est très peu cultivé dans les truffières.

Quercus petraea ; Chêne sessile



Quelques bois de l'espèce pratiquement pure (elle se croise certainement facilement avec *Q. humilis*) subsistent sur les terrasses quaternaires acides des Granges Gontardes et de Donzères. On trouve quelques petits îlots sur le Turonien gréseux (acide ?) des collines qui vont de Montjoyer à Poët-Laval.

Quercus robur (= *Q. pedunculata*) ; chêne pédonculé



Il est cultivé dans de nombreuses truffières où il n'est majoritaire que dans des sols profonds. Il n'existe pratiquement pas à l'état sauvage. Il est appelé localement « Michelin » parce qu'il perd ses feuilles pour la St Michel (contrairement au chêne pubescent qui garde les siennes jusqu'au printemps).